



Publié sur *Le Cercle Les Echos* (<http://lecercle.lesechos.fr>)

07/11/2011 | [Laurent SCHWARTZ](#) | [Conjoncture](#) | Lu 1052 fois | aucun commentaire

Hausse de l'or : les vraies raisons

Depuis l'éclatement de la bulle internet au début des années 2000, le monde n'a cessé de traverser les crises, périodes au cours desquelles le cours de l'or n'a fait que progresser. Autour de 300 \$ au début des années 2000, l'once d'or a atteint un record historique à 1 921,15 \$ le 6 septembre 2011.

A 1 770 \$ l'once ce lundi 7 novembre 2011, c'est 8 % de baisse depuis son pic historique, mais cela représente 22 % de hausse depuis le 3 janvier 2011, et 507 % de hausse depuis le 1er janvier 2000 ! Afin de comprendre l'évolution du cours ces dernières années, il convient d'analyser le marché dans lequel évolue cette matière première, puis ses caractéristiques techniques en tant qu'actif. Enfin, compte tenu de ces éléments, nous verrons dans quelle mesure la variation à venir du cours de l'or peut être prévisible.

L'Or jouit d'un double statut. Il joue le rôle principal sur le marché mondial de la bijouterie, dont la demande s'élève à environ 2 000 tonnes d'or soit la moitié de l'offre mondiale de métal jaune. Et les consommateurs de ce marché ne sont autres que les indiens et les chinois, pour les deux tiers. La croissance dans ces pays sera vraisemblablement source de pression à venir sur la demande. Par ailleurs l'or est utilisé dans l'industrie à hauteur de 10% de la production annuelle. Mais son second statut, il le doit à l'attrait des investisseurs qui en consomment environ 35%, ainsi qu'à son rôle d'instrument monétaire au sein des banques centrales.

Ces dernières qui détiennent pas moins de 30 000 tonnes d'or, soit 1/5 de la détention mondiale d'or, peuvent donc avoir un impact majeur sur ce marché. Face à cela, l'offre d'or, dont la source provient du recyclage (1 600 tonnes) et de l'extraction minière (2 500 tonnes), tente d'assouvir cette demande avec seulement 5% de croissance annuelle de la production minière. C'est bien insuffisant face à une demande toujours plus forte. Et les gisements restent rares. L'or est par ailleurs, un actif à part, aux caractéristiques très particulières, raison pour laquelle il attire de plus en plus d'investisseurs.

En effet, il s'agit du seul actif qui n'offre aucun revenu, mais avec pour contrepartie de ne jamais faire défaut. En outre, il offre une quasi garantie en capital, il ne disparaît

pas, il ne s'altère pas. Il a survécu à toutes les monnaies, et maintient son pouvoir d'achat à travers le temps. Toutes les monnaies ont un jour disparu, au minimum, elles tendent vers zéro comparé à l'Or. C'est une constante mathématique. Et si l'or intéresse autant les marchés financiers, c'est parce qu'il est une aubaine pour les gestionnaires de portefeuille dans le contexte actuel de risque de défauts, et de forte volatilité sur les marchés.

Le métal jaune offre un taux de corrélation faible ou négatif vis-à-vis des cycles économiques et des autres classes d'actifs. Son taux optimal de détention au sein d'un portefeuille s'approche des 5%. Malgré tout cela, l'or reste une relique barbare, stérile pour l'économie car il fige les ressources qui devraient circuler, ce qui est la base de toute économie florissante. Mais quel écho peut avoir cette analyse face aux risques actuels et aux performances enregistrées ? D'où l'intérêt d'anticiper le cours du métal.

Si toute prévision à court terme serait fantaisiste, une prévision de son évolution à long terme peut tout de même être envisagée. Tout d'abord en raison d'un simple constat : l'Or est rare. Tout l'or du monde peut être contenu dans un cube de 20 mètres d'arête avec pour principaux consommateurs les indiens et les chinois. L'Or n'est pas qu'une denrée rare, il est une valeur refuge, barrière contre l'inflation. Et si actuellement nous ne connaissons pas officiellement d'inflation, force est de constater que la Réserve Fédérale Américaine ne ménage pas ses efforts pour que cela soit le cas, via une politique monétaire expansionniste impressionnante.

Quant à la BCE, la démission début septembre de Jürgen Starck, ancien chef économiste et membre du directoire de la BCE, défenseur d'un euro fort, et le départ de Jean Claude Trichet remplacé par Mario Draghi dont la première mesure a été d'abaisser de 0,25 point son principal taux directeur à 1,25 %, pourraient tous deux annoncer une nouvelle ère au sein d'une BCE qui emboîterait le pas de la Fed au sujet de la politique monétaire. Enfin, à ceux qui parlent de bulle de l'Or, il suffit de regarder l'évolution du cours en période de retrait des investisseurs de cet actif. Il n'a jamais sourcillé, bénéficiant aux acheteurs des pays émergents qui ont pu alors se positionner à bon compte.

De tout temps, l'or est parvenu à conserver sa valeur, bien qu'à court terme, nombre d'évènements peuvent l'éloigner de sa tendance de long terme. L'or varie en fonction des taux d'intérêts, des bouleversements politiques, de l'inflation, de l'activité des banques centrales principales détentrice de métal jaune, de l'évolution du dollar et de la capacité de ce dernier à conserver son statut de monnaie de réserve et de bien d'autres paramètres. S'il n'est pas souhaitable que l'or continue son ascension car cela révélerait une instabilité croissante, peu de paramètres vont à l'encontre de cette hypothèse.

Laurent SCHWARTZ

URL source: <http://lecercle.lesechos.fr/economie-societe/politique-econo-conjoncture/conjoncture/221139714/hausse-lor-vraies-raisons>